

SIXIEME CLASSE.

EXPECTORANTS. BÉCHIQUES.

EXPECTORANTS DOUX.

Buglose. *Buglossum. Anchusa officinalis.**ANCHUSA* foliis lanceolatis, spicis imbricatis secundis. (Linn. Hort. Cliff. 46. Spec. plant. 291.)En Europe, dans les champs. Aux environs de Lyon, du côté des Massués, & au plan de Vaife. *Fleurit en Juin.*Feuilles, inodores, d'une saveur fade. Fleurs, inodores, infipides & ne fournissant point de suc visqueux comme les feuilles. *Vivace.**VERTUS.* Feuilles, favorisent l'expectoration en tempérant l'ardeur & la sécheresse des bronches & de la trachée-artère; elles ont cela de commun avec toutes les plantes abondantes en mucilage; elles peuvent convenir dans la toux catarrhale, la toux des fondeurs, la toux convulsive, l'asthme convulsif, le rhume épidémique. Au commencement de l'inflammation essentielle des poumons, les fleurs, quoique mises au nombre des quatre fleurs cordiales, ne jouissent point de la qualité d'augmenter les forces vitales & musculaires, elles ne sont pas même utiles dans les especes de maladies ci-dessus.

Le syrop des feuilles de buglose est d'un plus grand avantage que les feuilles mêmes, dans les especes de maladies où les feuilles sont indiquées, à cause du sucre qu'il tient en dissolution.

La conserve de buglose ne doit sa vertu expectorante qu'au sucre qu'elle renferme: l'eau distillée des fleurs de buglose n'est pas si avantageuse que l'eau du Rhône filtrée, dans quelque especes de maladies que ce soit.

PRÉPARAT. Feuilles récentes, depuis demi-once jusqu'à une once, en infusion dans cinq onces d'eau. Suc exprimé des feuilles, depuis une once jusqu'à trois onces, édulcoré avec du sucre ou du miel. Fleurs seches, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, en infusion dans cinq onces d'eau, édulcorée avec plus ou moins de sucre.

Prenez suc exprimé des feuilles & dépuré, trois livres; laissez dé-

poser, clarifiez, filtrez au travers du blanchet, faites fondre au bain-marie dans trois livres de colature, cinq livres & dix onces de sucre blanc, vous aurez le Syrop de buglose, *Syrupus buglossi*. Depuis une once jusqu'à deux onces, en solution dans quatre onces de véhicule aqueux : conservez ce syrop dans une bouteille de verre exactement bouchée, que vous exposerez à un air frais & sec. — Faites macérer au bain-marie dans une livre & demie d'eau du Rhône filtrée, de fleurs récentes de buglose, six onces ; passez, filtrez ; faites fondre au bain-marie dans une livre de colature, deux livres moins deux onces de sucre blanc, vous aurez le Syrop de fleurs de buglose, *Syrupus à floribus buglossi*. Depuis demi-once jusqu'à deux onces, en solution dans cinq onces d'eau.

Prenez de syrop de feuilles de buglose, six onces, que vous mêlerez avec des fleurs de buglose desséchées & pulvérisées, en quantité suffisante pour la consistance d'une conserve, vous aurez la Conserve de buglose, *Conserva buglossi*. Depuis demi-drachme jusqu'à une once.



Bourrache. *Borago. Borago officinalis.*

Borago foliis omnibus alternis, calicibus patentibus. (Linn. Hort. Ups. 34. Spec. plant. 297.)

En Europe ; en Normandie, vers Colbeck. Dans les terres arides des environs de Lyon. Fleurit en Juin & Juillet.

Fleurs, insipides, inodores. Feuilles, inodores, d'une saveur fade, contenant un suc visqueux. *Annuelle.*

VERTUS. Les feuilles récentes, principalement le suc exprimé des feuilles, sont quelquefois indiquées dans la péripneumonie essentielle, lorsque la langue est sèche, la soif considérable, la toux vive & sèche ; elles produisent les mêmes effets que les feuilles de buglose dans les espèces de maladies où ces dernières jouissent de quelque réputation. Il est d'observation que l'infusion & le suc exprimé des feuilles de bourrache, ainsi que celles de buglose, pesent sur l'estomac, & augmentent souvent l'oppression dans les maladies inflammatoires de la poitrine, plutôt que de la diminuer. Les fleurs, quoique rangées parmi les quatre fleurs cordiales, n'accroissent ni les forces vitales, ni les forces musculaires.

Le syrop de bourrache, la conserve de bourrache, tiennent leur principale vertu du sucre qu'ils renferment. L'eau distillée des fleurs de bourrache est inutile.

PRÉPARAT. Feuilles récentes ; suc exprimé des feuilles ; Syrop de bourrache, *Syrupus boraginis* ; Conserve de bourrache, *Conserva florum boraginis*, comme les feuilles, le suc, le syrop & la conserve de buglose, pag. 147.



Pulmonaire. *Pulmonaria*. *Pulmonaria officinalis*.

Pulmonaria foliis radicalibus ovato-cordatis scabris. (Linn. Hort. Cliff. 44. Spec. plant. 194.)

En Europe, dans les bois, aux pieds des montagnes. Dans les bois des environs de Lyon. *Fleurit au Printemps.*

Feuilles, inodores, d'une saveur fade. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles recommandées dans les mêmes especes de maladies que les feuilles de buglose, sans être fondé sur l'observation.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de buglose, pag. 147.



Tussilage. *Tussilago*. *Tussilago Farfara*.

Tussilago scapo imbricato unifloro, foliis subcordatis angulatis denticulatis. (Linn. Hort. Cliff. 421. Spec. plant. 2224.)

En Europe, dans les terres argilleuses & humides. Sur les bords du Rhône, aux environs de Lyon. *Fleurit en Mars & Avril.*

Fleurs, insipides, inodores. Feuilles, inodores, d'une saveur fade, légèrement amere. Racine, inodore, d'une saveur fade, très-légèrement âcre. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, favorisent légèrement l'expectoration, dans l'asthme pituiteux, la phthisie pulmonaire de naissance, la toux catarrhale, la péripneumonie essentielle, lorsque l'expectoration est difficile & l'inflammation diminuée. Feuilles récentes, ont été proposées comme remede utile pour combattre les écrouelles: l'observation ne répond pas aux éloges qu'on s'est trop empressé de leur donner à cet égard. Mises sur les fissures du mamelon, elles passent pour déterminer leur cicatrice; mais il est des remedes plus efficaces.

Fleurs, ne méritent point la préférence sur les feuilles, dans les mêmes especes de maladies où les dernieres sont employées. Racine, ne produit pas d'autres effets que les fleurs, tels que de diminuer la sécheresse de la bouche & de l'arrière-bouche & en conséquence d'aider à l'expectoration.

Le syrop de tussilage, la conserve de tussilage rendent l'expectoration plus abondante que les feuilles, à cause du sucre qu'ils admettent dans leur composition.

Eau distillée des fleurs, eau distillée des feuilles, inutiles.

PRÉPARAT. Feuilles récentes, depuis demi-once jusqu'à trois onces, en infusion dans cinq onces d'eau.

Faites macérer au bain-marie de fleurs récentes, une livre, dans trois livres & demie d'eau du Rhône filtrée. Passez à travers le papier gris, faites fondre au bain-marie, dans trois livres de la macération filtrée, six livres moins quatre onces de sucre blanc, vous aurez le Syrop de tussilage, *Syrupus tussilaginis*. Depuis demi-once jusqu'à deux onces, seul ou en solution dans quatre onces de véhicule aqueux. Conserve de tussilage, *Conserva tussilaginis*, comme celle de buglose, pag. 147.



Pied de Chat. *Hispidula. Gnaphalium dioicum.*

Gnaphalium sarmentis procumbentibus caule simplicissimo, corymbo simplici terminali, floribus dioicis. (Linn. Hort. Cliff. 400. Spec. plant. 2199.)

En Europe, dans les champs arides, sur les collines. A la grande Chartreuse du Dauphiné, à Pilat, dans les pâturages des montagnes voisines de Lyon, telles que Montcindre. *Fleurit en Mai, Juin & Juillet.*

Fleurs, d'une odeur aromatique très-légère, d'une saveur fade, à peine douce. Feuilles, inodores, d'une saveur un peu austère & légèrement âcre. *Vivace.*

VERTUS. Fleurs, ne rendent pas ordinairement l'expectation plus abondante; si elles l'aident dans certaines circonstances, il y a lieu de croire que toute autre espèce de plante mucilagineuse auroit produit le même effet; elles ne sont donc pas plus avantageuses que les feuilles de tussilage dans les espèces de maladies où ces dernières sont recommandées. Les feuilles ne jouissent pas des mêmes vertus, quoique données pour les mêmes espèces de maladies.

PRÉPARAT. Fleurs seches, depuis quinze grains jusqu'à deux drachmes, en infusion dans cinq onces de véhicule aqueux édulcoré avec du sucre ou du miel.





Bouillon blanc. *Verbascum*. *Verbascum Thapsus*.

Verbascum foliis decurrentibus utrinque tomentosis. (Linn. Flor. Suec. 286. Spec. plant. 252.)

En Europe. Dans les endroits sablonneux, les champs secs & arides des environs de Lyon. *Fleurit en Juillet, Août & Septembre.*

Fleurs, d'une odeur aromatique très-légère, d'une saveur douceâtre. Feuilles, inodores, insipides. *Vivace.*

VERTUS. Fleurs, déterminent l'expectoration, calment la toux essentielle, la toux catarrhale, le rhume épidémique, le catarrhe avec suffocation, l'asthme convulsif, l'asthme pituiteux; temperent la soif. En boisson, en fomentation, en lavement, elles sont d'une très-grande utilité dans le ténésme par de violents purgatifs, la dysenterie bénigne, la dysenterie épidémique, la dysenterie des camps. Elles calment rarement les douleurs hémorrhoidales: sous forme de cataplasme, elles diminuent quelquefois la chaleur, la douleur & la tension des tumeurs inflammatoires.

PRÉPARAT. Fleurs seches & mondées, comme les fleurs de pied de chat, page 150.



Mûrier. *Morus*. *Morus nigra*.

Morus foliis cordatis scabris. (Linn. Hort Cliff. 442. Spec. plant. 2398.)

Arbre. Sur les bords maritimes de l'Italie, du Languedoc, de la Provence. Se cultive dans nos Champs. *Fleurit en Mai.*

Fruits. Mûres, *Mori*, inodores, d'une saveur douce, donnant un suc visqueux & rougeâtre.

VERTUS. Fruits, diminuent la sécheresse de la bouche, de l'arrière-bouche & de la trachée-artère, en conséquence appaisent la toux essentielle, la toux convulsive; favorisent l'expectoration. Ils sont contr'indiqués lorsque les humeurs contenues dans les premières voies sont acides, qu'elles tendent vers cet état ou vers la putridité, qu'il y a météorisme ou disposition vers ce genre de maladie: ils sont employés contre le scorbut, mais très-souvent sans succès. En gargarisme, ils calment l'inflammation.

essentielle des amygdales & du voile du palais. Le syrop de mûres, qui ne diffère du suc exprimé que par le sucre, convient dans les mêmes especes de maladies.

PRÉPARAT. Suc exprimé des mûres, depuis demi-once jusqu'à deux onces, mêlé avec cinq onces de véhicule aqueux édulcoré avec du sucre ou du miel.

Prenez des mûres au commencement de leur parfaite maturité, exprimez-les assez légèrement à travers un linge pour n'en faire sortir que le suc le plus fluide; mêlez une partie du suc exprimé avec une partie & demie de sucre blanc réduit en poudre, faites fondre le sucre à un feu très-doux, ensuite augmentez le feu jusqu'à faire bouillir le mélange pendant dix à douze secondes; passez le tout à travers le tamis de crin ou le blanchet; vous aurez le Syrop de mûres, *Syrupus de moris*; de couleur rougeâtre, inodore, d'une saveur douce. Depuis demi-once jusqu'à deux-onces, seul ou en solution dans cinq onces d'eau.



Abricotier. *Armeniaca. Prunus Armeniaca.*

Prunus floribus sessilibus, foliis subcordatis. (Linn. Spec. plant. 679.)

Arbre. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Avril.*

Fruit, d'une odeur très-légèrement aromatique, d'une saveur douce.

VERTUS. Fruit, nourrit, calme la sécheresse de l'arrière-bouche sans tempérer la soif; il fournit beaucoup d'air lorsqu'il est soumis aux organes de la digestion, & cause souvent des coliques venteuses: rarement utile dans quelque espece de maladie que ce soit.

PRÉPARAT. Pulpe du fruit, édulcorée avec suffisante quantité de sucre, depuis demi-once jusqu'à deux onces, seule ou délayée dans cinq onces de véhicule aqueux.



Vigne. *Vitis. Vitis vinifera.*

Vitis foliis lobatis sinuatis nudis. (Linn. Spec. plant. 293.)

Arbrisseau. Dans tous les pays où regne une chaleur tempérée. *Fleurit en Juin.*

Feuilles,

Feuilles, inodores, d'une saveur acide. Fruits, Raisins, *Uvæ*, inodores, d'une saveur douce.

VERTUS. Feuilles, temperent la chaleur du corps, elles ont quelquefois produit de bons effets dans la diarrhée bilieuse, dans le vomissement bilieux; extérieurement, elles diminuent l'ardeur des tumeurs inflammatoires qu'on ne craint pas de répercuter, & la chaleur excessive des différentes parties du corps, comme de la tête. — Raisins mûrs & récents, temperent la chaleur de l'estomac, des intestins, & de tous les viscères soit du bas-ventre, soit de la poitrine; ils adoucissent les bronches pulmonaires attaquées de sécheresse & d'une espèce de picotement; ils calment la soif fébrile, la soif par des exercices violents, la toux essentielle & ancienne; ils sont utiles aux phthiques pulmonaires dont le ventre est trop constipé; ils nourrissent, ils tiennent le ventre libre; très-rarement ils donnent des coliques, excepté aux personnes qui en mangent avec excès, ou qui ont de la disposition au météorisme.

Les raisins desséchés, *uvæ passæ*, *passulæ*, d'une saveur très-douce, conviennent dans les espèces de maladies de poitrine où il faut tempérer la chaleur, favoriser l'expectoration & maintenir le ventre libre.

L'eau qui s'écoule des branches de la vigne, après qu'elle a été taillée; ou plutôt la sève, si célébrée pour répercuter l'inflammation des yeux, peut être rangée dans la classe des médicaments inutiles.

PRÉPARAT. Fruits desséchés & mondés de leurs pépins, depuis deux drachmes jusqu'à deux onces, en décoction dans cinq onces de véhicule aqueux.



Sébeste. *Sebestena*. *Cordia Myxa*.

Cordia foliis ovatis tomentosis, corymbis lateralibus, calycibus decemstriatis. (Linn. Spec. plant. 273.)

Arbre. En Éthiopie, en Égypte.

Fruit, Sébeste, *Sebesten*; oblong, de la grosseur d'une petite prune; noirâtre, d'une chair rougeâtre, inodore, d'une saveur douce, contenant un gros noyau.

VERTUS. Fruits, employés quelquefois avec succès dans la toux catarrhale, la toux convulsive, la toux essentielle & vive, l'extinction de voix par des humeurs sereuses, l'extinction de voix par une toux violente.

PRÉPARAT. Fruits desséchés & mondés de leurs noyaux, comme les raisins desséchés, ci-dessus.



Jujubier. *Jujuba*. *Rhamnus Zizyphus*.

Rhamnus aculeis geminatis rectis, floribus digynis, foliis ovato-oblongis glabris. (Linn. Hort. Cliff. 69. Spec. plant. 282.)

Arbre. En Italie, en Languedoc, en Provence. *Fleurit en Mai & Juin.*

Fruits, Jujubes, *Jujubæ*, inodores, d'une faveur douce.

VERTUS. Fruits, indiqués dans la toux essentielle, la toux catarrhale, l'asthme convulsif, les especés de maladies où il faut aider & soutenir l'expectoration, sans irriter, & dans la colique néphrétique par des graviers; ils ne temperent pas la soif, ils ne tendent pas à rendre le ventre libre, comme les raisins desséchés, mais ils augmentent le cours des urines.

PRÉPARAT. Fruits desséchés & mondés de leurs noyaux, comme les raisins desséchés, pag. 153.



Figuier. *Ficus*. *Ficus Carica*.

Ficus foliis palmatis. (Linn. Hort. Cliff. 472. Spec. plant. 2523.)

Arbre. En Asie, en Grece, en Espagne, en Languedoc, en Provence.

Feuilles, d'une odeur nauséabonde, contenant un suc blanchâtre d'une faveur très-âcre. Fruits, Figues, *Carica*, inodores, d'une faveur douce.

VERTUS. Fruits récents, nourrissent, développent beaucoup d'air, pesent sur les estomacs foibles & délicats; souvent rendent le ventre libre. Fruits desséchés, déterminent l'expectoration, adoucissent les bronches pulmonaires, calment la toux essentielle, la toux catarrhale, l'asthme piteux, l'asthme convulsif; remédient à l'extinction de la voix par des humeurs sereuses, à l'extinction de la voix par une toux violente; & augmentent le cours des urines. En gargarisme, temperent la sécheresse de la bouche & de l'arrière-bouche, tendent à résoudre l'inflammation essentielle des amygdales, ou la font dégénérer avec plus de promptitude en abcès lorsqu'il y a penchant vers cet état; sous forme de cataplasme, diminuent les douleurs hémorrhoidales, disposent les tumeurs phlegmoneuses à se changer en abcès,

en favorisent même l'ouverture, & maintiennent l'ulcération des téguments produite par les mouches cantharides.

Feuilles récentes, légèrement froissées & appliquées sur les bords de l'anus, ou introduites dans l'intestin rectum, irritent & enflamment les parois de l'intestin, & par là donnent lieu au retour des hémorrhoides, ou à leur accroissement.

PRÉPARAT. Fruits desséchés, depuis deux drachmes jusqu'à deux onces, en décoction dans cinq onces d'eau. Pour gargarisme, souvent on substitue le lait à l'eau. Faites macérer un instant, des figues récentes, dans une petite quantité d'eau tiède ou de lait chaud, broyez-les jusqu'à consistance pulpeuse, pour un cataplasme.



Caroubier. *Ceratia. Ceratonia Siliqua.*

Ceratonia. (Linn. Hort. Ups. 296. Spec. plant. 2523.)

Arbre. En Égypte, en Espagne, en Italie, en Languedoc.
Fleurit au Printemps.

Fruits. Siliques douces, *Siliquæ dulces*; inodores, d'une saveur fade très-douce.

VERTUS. Fruits, nourrissent; indiqués dans la toux essentielle, la toux catarrhale, l'asthme pituiteux; ils augmentent très-légèrement le cours des urines, ils développent beaucoup d'air dans les premières voies, ils tiennent pour l'ordinaire le ventre libre, ils calment peu l'ardeur des poulmons, de l'estomac & des intestins; ils sont nuisibles dans les espèces de maladies où les humeurs de l'estomac sont acides ou tendent vers cet état, & dans les espèces de maladies avec penchant des humeurs vers la putridité.

PRÉPARAT. Fruits soumis à la mastication, depuis une once jusqu'à trois onces. Fruits concassés, depuis demi-once jusqu'à deux onces, en infusion dans quatre onces d'eau.



Palmier - Dattier. *Palma dactylifera. Phœnix dactylifera.*

Phœnix frondibus pinnatis, foliolis ensiformibus complicatis.
(Linn. Spec. plant. 2638.)

Arbre. Dans l'Inde.

Fruits, Dattes, *Dactyli*; inodores, de couleur jaunâtre, charnus, oblongs, d'une saveur très-douce, contenant un petit noyau oblong & très-dur.

VERTUS. Fruits, nourrissent, développent peu d'air dans les premières voies, constipent plutôt qu'ils ne tiennent le ventre libre, rendent l'expectoration libre, pesent peu sur l'estomac, modèrent la toux essentielle, la toux catarrhale, la toux convulsive; quelquefois utile aux phthisiques pulmonaires, pourvu que la fièvre & la soif ne les tourmentent pas; ils temperent rarement la soif & l'oppression qui accompagnent les maladies inflammatoires de la poitrine.

PRÉPARAT. Fruit, privé du noyau, comme les figues desséchées, pag. 155.



Réglisse. *Liquiritia. Glycyrrhiza. Glycyrrhiza glabra.*

Glycyrrhiza leguminibus glabris, stipulis nullis. (Linn. Hort. Cliff. 490. Spec. plant. 2046.)

En Italie, en Espagne, en Languedoc. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Été.*

Racine, inodore, d'une saveur très-douce. *Vivace.*

VERTUS. Racine, facilite l'expectoration, ne calme pas sensiblement la soif & la chaleur des premières voies, ne fatigue point l'estomac, y développe peu d'air, constipe légèrement, convient dans la toux essentielle, la toux catarrhale, l'asthme pituiteux; intérieurement & extérieurement, diminue & quelquefois guérit la dartre qui ne tient d'aucun virus.

Extrait de réglisse, jouit des mêmes vertus.

PRÉPARAT. Racine sèche & mondée, soumise à la mastication, depuis demi-drachme jusqu'à une once. Pulvérisée, depuis quinze grains jusqu'à deux drachmes, incorporée avec un syrop. Racine sèche, mondée & concassée, depuis demi-drachme jusqu'à une once, en macération dans cinq onces d'eau.

Prenez racine de réglisse sèche, mondée & concassée, douze livres; versez dessus, eau du Rhône filtrée & bouillante, quinze livres; faites macérer pendant douze heures, à une chaleur approchant de celle du bain-marie; passez à travers un linge fin sans exprimer, faites évaporer la colature à un feu très-doux, dans une terrine de grès, remuez continuellement la matière; lorsqu'elle commence à s'épaissir, retirez-la du feu pour la verser sur du papier gris huilé & saupoudré de sucre blanc tamisé; vous aurez

l'Extrait de réglisse, Suc de réglisse, *Extractum liquiritiæ*; d'une couleur jaune brun, inodore, d'une saveur douce sans être accompagnée d'âcreté. Depuis quinze grains jusqu'à demi-once.



Canne à sucre. *Arundo saccharifera. Saccharum officinarum.*

Saccharum floribus paniculatis. (Linn. Hort. Cliff. 26. Spéc. plant. 79.)

Aux Indes. Dans les Isles Canaries; se cultive dans les Colonies de l'Amérique.

Tige, remplie d'un suc inodore, d'une saveur très-douce, qui fournit, par des évaporations & clarifications particulières, un sel essentiel, nommé Sucre, *Saccharum*; blanc, transparent: cristallisé en prisme oblong, tétraèdre, terminé par deux pyramides à deux faces placées en sens contraire; soluble dans l'eau, l'esprit de vin & les huiles essentielles; inodore, d'une saveur très-douce, susceptible de fermenter & de se changer en liqueur vineuse lorsqu'il est dissous dans suffisante quantité d'eau, & que la solution est exposée à l'air libre, à un degré de chaleur convenable.

VERTUS. Sucre, nourrit, augmente la soif, favorise le développement de l'air que contiennent les matières transportées dans l'estomac ou les intestins; indiqué dans les espèces de maladies de poitrine où il faut diminuer l'âcreté des humeurs qui revêtent les parois des bronches pulmonaires, où il faut rendre l'expectoration libre, & où il y a peu de sécheresse & d'inflammation; nuisible dans les espèces de maladies inflammatoires du ventre, les espèces de maladies fébriles, les espèces de maladies avec acidité des humeurs ou penchant vers la putridité, le météorisme, la tympanite, la colique venteuse, dans toutes les espèces de maladies où les premières voies renferment des vers, & dans la plupart des espèces de maladies des enfants, parce qu'il entretient l'acidité des humeurs, & contribue au développement des vers.

Sucre candi, sucre rofat, sucre d'orge, possèdent les mêmes vertus que le sucre.

Sucre candi réduit en poudre subtile, & soufflé sur le globe de l'œil, ne dissipe point les taches de la cornée; en solution dans du vin, & appliqué sur les plaies récentes, il passe pour en accélérer la cicatrice, effet qu'il faut attribuer au vin, plutôt qu'au sucre candi.

Sucre rouge, *Saccharum rubrum*, doit être rejeté même de la composition des lavements.

PRÉPARAT. Depuis demi-drachme jusqu'à deux onces, seul. Depuis demi-once jusqu'à trois onces, en solution dans quatre onces d'eau.

Faites dissoudre au bain-marie dans une livre d'eau du Rhône filtrée, de sucre blanc, deux livres & demie; versez la dissolution dans une cucurbitte de verre, bouchez exactement, laissez reposer le tout pendant un mois dans un endroit frais; vous obtiendrez le Sucre cristallisé, Sucre candi, *Saccharum candum*, qu'il faut séparer du syrop, faire sécher & conserver dans un vaisseau de verre ou de grès, comme le sucre.

Prenez de l'eau distillée de roses, une livre; faites-y dissoudre au bain-marie, de sucre blanc, trois livres; ensuite faites évaporer la solution, au même degré de chaleur, jusqu'à ce que par le refroidissement elle puisse devenir solide, alors vous la coulerez sur un papier huilé, & vous aurez le Sucre rosat, *Saccharum rosatum*, à la même dose & de la même manière que le sucre.

Prenez de décoction d'orge légère & filtrée, une livre; faites-y macérer de safran, douze grains; passez, faites fondre au bain-marie dans la colature, trois livres de sucre blanc, ensuite évaporer la solution au même degré de chaleur, jusqu'à ce qu'étant refroidie, elle soit en état de devenir solide: coulez la matière sur une table de porphyre ou de marbre huilée; vous en formerez, pendant qu'elle sera chaude, des petits bâtons de cinq à six pouces de longueur & de quatre à cinq lignes de diamètre; vous aurez le Sucre d'orge, *Saccharum hordeatum*: comme le sucre.



Miel. *Mel.*

Substance déposée par l'espèce suivante d'abeilles. (*Apis mellifica*. — *Apis pubescens*, thorace subgriseo, abdomine fusco, tibiis posticis ciliatis: intus transversè striatis. Linn. Faun. Suec. 1697. Syst. Nat. Regn. Anim. pag. 955.) D'une odeur aromatique légère, d'une saveur très-douce, d'une consistance visqueuse plus ou moins épaisse; plus soluble dans l'eau que dans l'esprit de vin; miscible avec les huiles essentielles, les baumes & les résines: blanche ou jaune, suivant les pays; susceptible de fermenter & de se changer en liqueur vineuse quand elle est étendue dans suffisante quantité d'eau, & que la solution est exposée à l'air libre, à une chaleur convenable. Préférez le miel blanc, grenu, odorant & très-doux.

E X P E C T O R A N T S A C R E S. 159

VERTUS. Il nourrit, diminue la sécheresse de l'arrière-bouche, de la trachée-artère & des bronches pulmonaires, sans calmer sensiblement la soif; rend l'expectoration plus facile & plus abondante: indiqué dans la toux essentielle, la toux catarrhale, le rhume épidémique, l'asthme pituiteux, l'asthme convulsif, la péripneumonie essentielle, la pleurésie essentielle: contr'indiqué dans toutes les especes de maladies avec météorisme ou présence de vers dans les premières voies, ou existence des humeurs acides dans l'estomac & les intestins, ou tendance des humeurs vers la putridité. Il porte évidemment préjudice, 1°. aux jeunes enfants, en ce qu'il favorise le développement des matieres acides, des vers & de leurs germes renfermés dans les premières voies; 2°. aux bilieux; 3°. aux hypocondriaques & aux hystériques.

L'hydromel simple en gargarisme, aide à la déterision des ulcères de la bouche. En lavement, il détermine l'évacuation des matieres fécales, en adoucissant les parois des intestins colon & rectum.

PRÉPARAT. Seul, depuis demi-drachme jusqu'à une once. En solution, depuis une drachme jusqu'à demi-once, dans cinq onces de véhicule aqueux.

Faites dissoudre une once & demie de miel, dans deux livres d'eau du Rhône filtrée, vous aurez l'Hydromel simple, *Hydromel simplex*. Pour boisson ou pour lavement, qu'il soit renouvelé tous les jours, & deux fois par jour dans les grandes chaleurs.

E X P E C T O R A N T S A C R E S. *Béchiques incisifs.*

Violette. *Viola. Viola odorata.*

Viola acaulis, foliis cordatis, stolonibus reptantibus. (Linn. *Spec. plant.* 1324.)

En Europe, dans les bois & les prés. Le long des bois & des haies des environs de Lyon. *Fleurit en Avril & Mai.*

Fleurs, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur fade accompagnée d'âcreté très-légère. Feuilles, semences & racines inodores & légèrement âcres. *Vivace.*

VERTUS. Fleurs, mises au nombre des quatre fleurs cordiales, aident à l'expectoration dans la toux catarrhale & l'asthme pituiteux, elles agissent avec moins d'efficacité que le syrop de violettes, dans la toux essentielle, la toux convulsive, l'asthme convulsif, l'inflammation essentielle des poulmons

avec ardeur & expectoration difficile, les especes de fièvre avec oppression, ardeur, inflammation & soif, sans dépravation considérable des humeurs contenues dans les premières voies. Le syrop de violettes tempère la soif, calme la sécheresse de l'arrière-bouche, de la trachée-artère & des bronches; rend les urines moins âcres & maintient le ventre libre sans purger.

Les étamines des fleurs recommandées pour l'épilepsie en général, sont aussi inutiles que les fleurs mêmes, dans toutes les especes de ce genre de maladies.

Suivant le sentiment général, les feuilles relâchent; les semences font uriner & vomir; la racine purge: c'est à l'expérience & à l'observation à constater ces faits douteux.

Le miel violat tempère peu la soif; dans certaines circonstances, il augmente l'expectoration, plus que le syrop de violettes: on assure, sans être fondé sur l'observation, qu'en lavement, il tempère la chaleur des intestins & les épreintes causées par la dysenterie bénigne, ou par la dysenterie épidémique.

La conserve de violettes peut faire expectorer avec facilité, & adoucir l'arrière-bouche, la trachée-artère & les bronches pulmonaires.

PRÉPARAT. Fleurs seches mondées de leurs calices, depuis quinze grains jusqu'à une drachme, en macération au bain-marie dans cinq onces d'eau édulcorée avec du sucre ou du miel.

Prenez fleurs récentes & mondées de leurs calices, une livre, que vous mettrez dans une terrine de grès ou de faïence, après les avoir légèrement broyées dans un mortier de marbre avec un pilon de bois; versez-y dessus deux livres d'eau du Rhône filtrée & chaude au terme moyen entre la glace & l'eau bouillante; fermez exactement la terrine, que vous tiendrez pendant douze heures dans un bain d'eau tiède; passez cette infusion au travers d'un linge, exprimez, laissez reposer la colature, décantez; faites fondre au bain-marie, dans une livre d'infusion, deux livres moins une once de sucre blanc; laissez refroidir, vous aurez le Syrop de violettes, Syrop violat, *Syrupus violaceus*, d'une belle couleur bleue, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur douce & très-légèrement âcre. Depuis une drachme jusqu'à une once, seul ou en solution dans cinq onces d'eau.

Faites macérer à une douce chaleur dans deux livres d'eau, deux livres de fleurs de violettes récentes & mondées; passez, exprimez, faites fondre au bain-marie dans chaque livre de la macération, deux livres & demie de miel, vous aurez le Miel violat, *Mel violatum*; de couleur bleue, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur très-douce. Depuis une drachme jusqu'à une once, seul, ou en solution dans cinq onces d'eau. Pour lavement, depuis une once jusqu'à quatre onces, en solution dans une livre d'eau.

Conserve de fleurs de violettes, *Conserva florum violarum*, comme celle des fleurs de buglose, pag. 147.

Scolopendre.



Scolopendre. *Lingua Cervina. Asplenium Scolopendrium.*

Asplenium frondibus simplicibus cordato-lingulatis integerrimis, stipitibus hirsutis. (Linn. Spec. plant. 2537.)

En Allemagne, en Italie, en France, dans les forêts, les endroits ombrageux & pierreux. Aux environs de Lyon, dans les bois de Vaile. *En vigueur en Automne.*

Feuilles, d'une odeur aromatique à peine sensible, d'une saveur légèrement austere & un peu âcre. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, proposées, sans être fondé sur l'observation, pour suspendre l'hémoptysie essentielle, résoudre la péripneumonie essentielle & la pleurésie essentielle, chasser les graviers contenus dans les voies urinaires, favoriser la guérison du rachitis, résoudre les tumeurs du foie & de la rate, dissiper l'asthme pituiteux, la toux catarrhale & l'hydropisie par obstruction du foie ou de la rate; sous forme de masticatoire, pour augmenter la sécrétion de la salive; en gargarisme, pour diminuer l'inflammation des amygdales.

PRÉPARAT. Feuilles seches, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie dans cinq onces d'eau.



Capillaire. *Capillus veneris. Adiantum Capillus veneris.*

Adiantum frondibus decompositis: foliolis alternis: pinnis cuneiformibus lobatis pedicellatis (Hudf. Angl. 392. Linn. Spec. plant. 2558.)

Dans les Pays méridionaux de l'Europe. En Italie, en Languedoc. Aux environs de Lyon, le long des Étroits, dans la grotte de Fontaniere. *En vigueur en Automne.*

Feuilles, d'une odeur aromatique douce & légère; d'une saveur douce, un peu âcre. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, indiquées dans la toux essentielle, lorsque l'expectoration commence à s'établir; dans l'asthme humide, & dans l'extinction de voix

par des humeurs pituiteuses ; elles excitent l'expectoration , sans diminuer la sécheresse de la trachée-artere & des bronches pulmonaires, & sans calmer la soif. Le Syrop de capillaire irrite moins les bronches pulmonaires ; cependant il ne convient point dans les especes de maladies de poitrine où il y a chaleur, sécheresse & inflammation.

PRÉPARAT. Feuilles seches , depuis demi-drachme jusqu'à demi-once , en macération au bain-marie dans cinq onces d'eau.

Prenez de feuilles seches , trois onces ; faites les macérer au bain-marie pendant trois heures , dans cinq livres d'eau du Rhône filtrée ; passez , exprimez légèrement , filtrez à travers le papier gris , faites fondre au bain-marie dans quatre livres de la colature , huit livres moins six onces de sucre blanc , vous aurez le Syrop de capillaire , *Syrupus capillaris* ; transparent , de couleur jaunâtre , d'une odeur aromatique légère , d'une saveur douce. Depuis une drachme jusqu'à une once , seul , ou en solution dans cinq onces d'eau.



Cétérach. *Ceterach. Asplenium Ceterach.*

Asplenium frondibus pinnatifidis : lobis alternis confluentibus.
(*Linn. Hort. Cliff. 474. Spec. plant. 2538.*)

En Italie , en Languedoc. Aux environs de Lyon , dans les fentes des murs & des rochers humides. *En vigueur en Automne.*
Feuilles , inodores , d'une saveur un peu austere. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles , passent pour avoir les mêmes effets qu'on attribue aux feuilles de scolopendre , dans les especes de maladies où ces dernieres sont employées , ce qui est également incertain.

PRÉPARAT. Feuilles , comme celles de scolopendre , pag. 161.



Polytric. *Polytrichum. Asplenium Trichomanes.*

Asplenium frondibus pinnatis : pinnis subrotundis crenatis.
(*Linn. Flor. Suec. 834. Spec. plant. 2540.*)

En Europe. Dans les fentes des rochers & des vieilles murailles des environs de Lyon. *En vigueur au Printemps.*
Feuilles , inodores , d'une saveur légèrement austere.

VERTUS. On a écrit que les effets des feuilles ressemblent à ceux qu'on attribue aux feuilles de scolopendre : mais ils n'ont pas été mieux observés.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de scolopendre, pag. 161.



Sauve-vie. *Ruta muraria.*

Asplenium frondibus alternatim decompositis : foliolis cuneiformibus crenulatis. (Linn. Flor. Suec. 855. Spec. plant. 2542.)

En Europe. Dans les fentes des rochers & des vieilles murailles des environs de Lyon. *En vigueur au Printemps.*

Feuilles, inodores, d'une saveur légèrement austere & un peu âcre. *Vivace.*

VERTUS. On peut douter si les feuilles excitent l'expectoration, favorisent la résolution de la péripneumonie essentielle, déterminent la rupture de la vomique, l'expulsion des urines & des graviers contenus dans les voies urinaires, si elles détergent l'ulcère des poulmons, des reins & de la vessie urinaire, tendent à produire la résolution des tumeurs, de la rate & du foie, guérissent le scorbut, dissipent les hernies des enfants ; & si en gargarisme, elles font disparaître les aphtes.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de scolopendre, pag. 161.



Perce-mouffe. *Adiantum aureum. Polytrichum commune.*

Polytrichum caule simplici, anthera parallelepipedo. (Linn. Flor. Suec. 868. Spec. plant. 2573.)

En Europe, dans les endroits arides, dans les bois, contre les vieilles murailles. Aux environs de Lyon, le long des Étroits. *En vigueur au Printemps.*

Feuilles, inodores, d'une saveur légèrement austere. *Vivace.*

VERTUS. On a prétendu que les feuilles provoquent l'expectoration, la sueur & le cours des urines, & conviennent dans les especes de maladies

où les feuilles de scolopendre sont prescrites, particulièrement dans la péri-pneumonie essentielle & la pleurésie essentielle. L'observation n'a rien prononcé sur tous ces objets.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de scolopendre, pag. 161.



Scabieuse. *Scabiosa*. *Scabiosa arvensis*.

Scabiosa corollulis quadrifidis radiantibus, caule hispido, foliis pinnatifidis: lobis distantibus. (Linn. Hort. Cliff. 31. Spec. plant. 143.)

En Europe. Dans les prés & sur les bords des champs des environs de Lyon. Fleurit en Mai, Juin & Juillet.

Feuilles, inodores, d'une saveur douce, légèrement amère. Vivace.

VERTUS. Feuilles, favorisent l'expulsion des crachats dans la toux essentielle, la toux catarrhale, l'asthme piteux, la phthisie pulmonaire & la péri-pneumonie essentielle, lorsque l'inflammation commence à diminuer & l'expectoration à devenir difficile: il est très-incertain si elles déterminent la détersion des ulcères fongueux & des ulcères vénériens, & contribuent à la guérison des fièvres intermittentes; extérieurement, si elles dissipent la gale & les dartres, si les fleurs possèdent les mêmes vertus que les feuilles, & si l'eau distillée des fleurs ou des feuilles, est préférable à l'eau du Rhône dans aucune espèce de maladies.

Le syrop de scabieuse prescrit dans les mêmes espèces de maladies que l'infusion des feuilles édulcorée avec du sucre.

PRÉPARAT. Feuilles, syrop de scabieuse, *Syrupus de scabiosa*: comme ceux de capillaire, pag. 161.



Succise. *Succisa*. *Scabiosa succisa*.

Scabiosa corollulis quadrifidis aequalibus, caule simplici, ramis approximatis, foliis lanceolato-ovatis integerrimis. (Linn. Hort. Cliff. 30. Spec. plant. 142.)

En Europe. Dans les prés humides des environs de Lyon. Fleurit en Juin, Juillet & Août.

Feuilles, inodores, d'une saveur douce, un peu amere. Racine, inodore, d'une saveur fade, légèrement âcre & amere.

VERTUS. Feuilles, déterminent l'expectoration dans la toux catarrhale, l'asthme pituiteux, la péripneumonie essentielle, lorsque l'inflammation est sensiblement diminuée: il est permis de révoquer en doute si elles sont d'une grande utilité dans les especes de fievres avec abattement extrême des forces musculaires, dans les fievres intermittentes, la peste, la vérole, l'épilepsie, les abcès internes; en gargarisme, si elles facilitent la résolution des tumeurs inflammatoires du gosier, la déterision des ulceres de la bouche & de l'arriere-bouche; si, récentes & appliquées sur un charbon, elles en rendent l'extirpation plus heureuse; si la racine est plus active que les feuilles dans les mêmes especes de maladies.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de capillaire, pag. 161. Racine, depuis une drachme jusqu'à une once, en infusion dans cinq onces d'eau.



Mouron. *Anagallis. Anagallis arvensis.*

Anagallis foliis indivisis, caule procumbente. (Linn. Spec. plant. 211.)

En Europe. Dans les champs des environs de Lyon. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Feuilles, d'une saveur douce & amere, d'une odeur légèrement aromatique, & désagréable lorsqu'elles sont froissées. *Annuelle.*

VERTUS. Le suc exprimé des feuilles, l'infusion des feuilles, contribuent à rendre l'expectoration plus libre, & à diminuer l'oppression dans l'asthme pituiteux, la dyspnée catarrhale, le cochemar, la phthisie pulmonaire de naissance, la phthisie pulmonaire par inflammation des poumons. De nos jours, ils ont été célébrés pour préserver de la rage ceux qui ont été mordus par un animal enragé, pour guérir la démence par la fievre quarte, l'imbécillité par des évacuations trop abondantes d'humeurs, les écrouelles, la mélancholie par un flux trop abondant de semence. L'expérience n'a pas encore répondu au desir qu'on avoit de les voir réussir dans ces especes de maladies.

PRÉPARAT. Suc exprimé des feuilles récentes, depuis une once jusqu'à quatre onces. Feuilles seches, depuis une drachme jusqu'à une once, en infusion dans cinq onces d'eau.



Dentaire. *Dentaria*. *Dentaria pentaphyllos*.

Dentaria foliis summis digitatis. (Linn. Spec. plant. 912.)

Sur les Alpes, les Pyrénées; sur les confins des bois de la grande Chartreuse du Dauphiné, à Pilat. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Feuilles, inodores, d'une faveur légèrement âcre. Racine, inodore, médiocrement âcre. *Vivace.*

VERTUS. L'observation n'a pas encore démontré que les feuilles & la racine produisent de grands effets dans le scorbut de mer, les especes de phthisie pulmonaire, la colique venteuse; ni que la racine soit utile dans la dysenterie bénigne & la dysenterie épidémique, où elle a été pendant quelque temps préférée à la racine d'ipecacuanha.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de scolopendre, pag. 161. Racine sèche & pulvérisée, depuis dix grains jusqu'à une drachme, incorporée avec un syrop, ou délayée dans trois onces d'eau. Racine sèche & concassée, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, en infusion dans cinq onces d'eau.



Lierre terrestre. *Hedera terrestris*. *Glecoma hederacea*.

Glecoma foliis reniformibus crenatis. (Linn. Hort. Cliff. 307. Spec. plant. 807.)

Dans l'Europe septentrionale; dans les haies des environs de Lyon. *Fleurit en Juillet & Août.*

Feuilles, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une faveur amère légèrement âcre. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, engagent la nature à chasser par l'expectoration les humeurs étrangères ou surabondantes que les poulmons renferment, telles que dans la toux essentielle lorsque l'expectoration commence à se montrer, dans la toux catarrhale, l'asthme pituiteux, la phthisie pulmonaire de naissance & commençante. Il faut de nouvelles observations pour persuader qu'elles sont très-utiles dans la colique néphrétique par des graviers, la goutte, la diarrhée par relâchement des tuniques de l'estomac & des intestins, la dysenterie bénigne, l'hémoptysie par pléthore, l'hémoptysie par

constriction particulière des vaisseaux, l'hémoptysie par âcreté des humeurs; extérieurement, qu'elles répercutent les hernies, détergent les ulcères fistuleux, les ulcères vénériens, les ulcères scrophuleux.

Syrop de lierre terrestre: Conserve de lierre terrestre, possède les mêmes vertus que le suc exprimé des feuilles & que l'infusion des feuilles édulcorée avec du sucre.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de mouron, pag. 165. Syrop de lierre terrestre, *Syrupus à foliis hederæ terrestris*, comme celui de capillaire, pag. 161. Conserve de lierre terrestre, *Conserva à summitatibus hederæ terrestris*, comme la Conserve de buglose, pag. 147.



Hyssope. *Hyssopus*. *Hyssopus officinalis*.

Hyssopus spicis secundis. (Linn. Hort. Cliff. 304. Spec. plant. 796.)

En Europe. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin, Juillet & Août.

Fleurs, d'une odeur aromatique légère, d'une saveur à peine âcre. Feuilles, d'une odeur aromatique plus forte, d'une saveur légèrement amère. *Vivace*.

VERTUS. Fleurs, ne méritent pas d'être rangées dans la classe des expectorants. Feuilles, font médiocrement expectorer dans la toux catarrhale, l'asthme pituiteux, l'ulcère des poulmons par inflammation lorsque la fièvre est légère, que la toux est rare & l'expectoration difficile. L'observation n'a pas encore établi si elles sont accompagnées d'un succès heureux dans l'apoplexie pituiteuse, l'épilepsie par suspension d'humeurs, la jaunisse par obstruction des vaisseaux biliaires, l'hydropisie par obstruction du foie ou de la rate, la colique néphrétique par des graviers, l'ischurie catarrhale; extérieurement, si elles contribuent à la résolution de l'inflammation catarrhale du globe de l'œil & de l'ophtalmie humide, & si elles dissipent le tintement des oreilles par des matières séreuses.

Syrop d'hyssope ne doit pas être préféré à l'infusion des feuilles édulcorée avec du sucre.

L'eau distillée d'hyssope ne jouit point des vertus de l'infusion des fleurs & des feuilles.

PRÉPARAT. Fleurs, comme celles de violettes, pag. 159. Feuilles, Syrop d'hyssope, *Syrupus de hyssopo*, comme les feuilles & le syrop de capillaire, pag. 161. Eau distillée des feuilles d'hyssope, *Aqua stillantia ex foliis hyssopi*, comme celle des fleurs de lys, pag. 107.



Ambroisie. *Botrys*. *Chenopodium Botrys*.

Chenopodium foliis oblongis sinuatis, racemis nudis multifidis. (Linn. Hort. Cliff. 84. Spec. plant. 320.)

Dans les endroits sablonneux de l'Europe septentrionale. En Italie, en Languedoc, se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juillet & Août.*

Feuilles, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur un peu âcre & amère. *Annuelle.*

THÉ DU MEXIQUE. *Botrys Mexicana*. *Chenopodium ambrosioides*. — *Chenopodium foliis lanceolatis dentatis, racemis foliatis simplicibus.* (Linn. Hort. Cliff. 84. Spec. plant. 320.)

Au Mexique, en Portugal. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juillet & Août.*

Feuilles, d'une odeur aromatique douce & forte, d'une saveur médiocrement âcre & amère. *Annuelle.*

VERTUS. Feuilles de la première espèce, restaurent légèrement les forces vitales & musculaires, accélèrent l'expectoration dans la toux catarrhale, & l'asthme pituiteux; retardent les progrès de la phthisie pulmonaire de naissance, diminuent les coliques venteuses, quelquefois modèrent les accès de l'affection hypocondriaque & de l'affection hystérique. — Plusieurs, sans être appuyés sur de bonnes observations, préfèrent les feuilles de la seconde espèce, lorsque les premières n'ont été d'aucun avantage: de plus, ils prétendent qu'elles provoquent les urines & la sueur, contribuent à la guérison de la vérole & du scorbut, & qu'elles suspendent le crachement de sang par de violents efforts. Elles augmentent plus la soif & raniment davantage les forces vitales que les feuilles de la première espèce.

PRÉPARAT. Feuilles de la première & de la seconde espèce, comme celles de capillaire, pag. 161.



Camphrée.



Camphrée. *Camphorata. Camphorosma Monspe-
liaca.*

*Camphorosma foliis hirsutis linearibus. (Linn. Amœnit. Acad.
vol. 2. pag. 228. Spec. plant. 278.)*

En Espagne, en Languedoc, dans les endroits sablonneux
des environs de Montpellier & de Narbonne.

Feuilles, d'une saveur légèrement âcre, d'une odeur aroma-
tique médiocre & approchant de celle du camphre, particulière-
ment lorsqu'elles sont froissées entre les doigts. *Annuelle.*

VERTUS. Feuilles, font expectorer dans la toux catarrhale & l'asthme pi-
tuiteux, calment l'oppression lorsqu'elle dépend d'une surabondance de ma-
tières muqueuses dans les bronches pulmonaires; retardent les progrès de
la phthise pulmonaire essentielle récente, avec peu de fièvre & de toux;
diminuent & souvent guérissent les fleurs blanches qui ne sont entretenues
par aucun virus & qui existent depuis peu de temps. Elles ne réussissent point
dans la suppression du flux menstruel par l'impression des corps froids, dans
l'affection hypocondriaque & l'affection hystérique; elles ne font point mou-
rir les vers renfermés dans l'estomac & les intestins: elles ne font point
disparoître l'œdème des jambes, quelle qu'en soit l'espece.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de capillaire, pag. 161.



Rave. *Rapa. Brassica Rapa.*

*Brassica radice caulescente orbiculari depressa carnosa. (Linn.
Hort. Cliff. 339. Spec. plant. 932.)*

Dans les champs de l'Angleterre & de l'Allemagne. Se cultive
dans nos champs. *Fleurit en Avril & Mai.*

Racine, inodore, d'une saveur douce légèrement âcre.
Bisannuelle.

VERTUS. Racine, nourrit, rend le cours des urines plus abon-
dant, fatigue rarement l'estomac lorsqu'elle est bien cuite; quelque-
fois augmente le météorisme, adoucit la trachée-artère & les bronches

pulmonaires, & incite à expectorer: elle est indiquée dans la grippe, la toux essentielle, la toux catarrhale, l'extinction de voix catarrhale, l'extinction de voix par une violente toux, l'asthme pituiteux, la dyspnée catarrhale, la phthisie pulmonaire essentielle & commençante: leur application sur les testicules légèrement enflammés, a quelquefois produit de bons effets.

PRÉPARAT. Racine cuite dans la braise, depuis demi-once jusqu'à deux onces, en infusion dans cinq onces d'eau édulcorée avec du sucre ou du miel. Suc exprimé des racines cuites dans la braise, depuis demi once jusqu'à trois onces.

Prenez des racines cuites dans la braise; exprimez-en le suc, que vous clarifierez avec des blancs d'œufs; faites fondre au bain-marie dans une livre de suc clarifié, deux livres moins trois onces de sucre blanc, vous aurez le Syrop de raves, *Syrupus de rapis*; transparent, d'une couleur jaunâtre, d'une odeur légèrement aromatique, d'une faveur très-douce. Depuis demi-once jusqu'à deux onces, seul ou en solution dans cinq onces d'eau.



Chou pommé rouge. *Brassica capitata rubra. Brassica oleracea.*

Brassica radice caulescente tereti carnosâ. (Linn. Hort. Cliff. 338. Spec. plant. 932.)

Sur les bords maritimes de l'Angleterre. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Mai.*

Feuilles, d'une faveur fade légèrement âcre. *Bisannuelle.*

VERTUS. Feuilles, causent des borborygmes, augmentent le météorisme; fatiguent souvent l'estomac naturellement délicat ou affoibli par des médicaments, ou par des especes de maladies particulieres à ce viscere; elles nourrissent, tiennent le ventre libre, rendent l'expectoration plus facile dans la toux essentielle, la toux catarrhale, l'asthme pituiteux, & la phthisie pulmonaire essentielle. La racine de rave est préférable aux feuilles du chou pommé rouge.

PRÉPARAT. Feuilles récentes, depuis demi-once jusqu'à quatre onces, en décoction dans six onces d'eau. Suc exprimé des feuilles, depuis demi-once jusqu'à trois onces.

Faites cuire au bain-marie deux livres de feuilles récentes, dans une livre d'eau du Rhône filtrée; passez, exprimez légèrement, clarifiez la colature avec quelques blancs d'œufs; filtrez; faites fondre au bain-marie dans une livre de la colature, deux livres moins deux onces de sucre blanc; vous aurez le

EXPECTORANTS ACRES. 171

Syrop de chou pommé rouge, *Syrupus brassicæ rubræ*; transparent, d'une couleur jaunâtre, d'une odeur nauséabonde, d'une saveur fade, douce & très-légèrement âcre. Depuis demi once jusqu'à deux onces, seul ou en solution dans cinq onces d'eau.



Velar. *Erysimum. Erysimum officinale.*

Erysimum siliquis spicæ adpressis, foliis runcinatis. (Linn. Hort. Cliff. 337. Spec. plant. 922.)

En Europe, dans les endroits pierreux & incultes. Sur les bords des chemins des environs de Lyon. Fleurit en Mai & Juin. Feuilles, inodores, d'une saveur légèrement âcre. Annuelle.

VERTUS. Feuilles, augmentent médiocrement l'expectoration; elles sont indiquées dans la toux essentielle lorsque la coction est faite; dans la toux catarrhale, l'asthme pituiteux, l'éteinte de voix catarrhale, l'éteinte de voix par la violence de la toux, par des cris ou par des chants forcés; elles n'accroissent pas sensiblement le cours des urines, elles ne guérissent point le scorbut; extérieurement, elles ne dissipent pas les tumeurs squirrheuses du sein.

Le syrop de velar n'a pas d'autres vertus que l'infusion des feuilles édulcorée de sucre.

PRÉPARAT. Feuilles récentes, depuis deux drachmes jusqu'à une once, en infusion dans cinq onces d'eau. Feuilles sèches, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en infusion dans la même quantité d'eau.

Faites infuser dans deux livres d'eau du Rhône filtrée, une livre de feuilles récentes, passez, exprimez légèrement, filtrez à travers le papier gris; faites fondre au bain-marie dans une livre d'infusion filtrée, deux livres moins deux onces de sucre blanc, vous aurez le Syrop de velar, *Syrupus à foliis erysimi*; transparent, inodore, d'une couleur jaunâtre, d'une saveur douce à peine âcre. Depuis demi-once jusqu'à deux onces, seul ou en solution dans cinq onces d'eau. — Le syrop de velar, fait avec les sommités sèches de velar, se prépare comme celui de capillaire, pag. 161.



Alliaire. *Alliaria. Erysimum Alliaria.*

Erysimum foliis cordatis. (Linn. Hort. Cliff. 338. Spec. plant. 922.)

En Europe, le long des haies. Aux environs des chemins &

des haies de Bois de la Tour, proche de Lyon. *Fleurit en Mai & Juin.*

Feuilles, d'une faveur amere, d'une odeur d'ail lorsqu'on les écrase entre les doigts. *Bifannuelle. Vivace.*

VERTUS. Feuilles, quelquefois diminuent l'oppression & rendent l'expectoration plus libre, dans l'asthme pituiteux, la dyspnée catarrhale & la toux catarrhale. On ne s'est pas assez assuré si elles excitent le cours des urines & la transpiration insensible; si elles guérissent le scorbut, si elles calment l'accès hystérique; si intérieurement & extérieurement elles bornent la gangrene humide & les ulcères cancéreux, enfin, si elles tendent à déterger & à faire cicatrifer les anciens ulcères des jambes.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de velar, pag. 171.



Pulmonaire de chêne. *Pulmonaria arborea. Lichen pulmonarius.*

Lichen foliaceus laciniatus obtusus glaber: supra lacunosus; subtus tomentosus. (Linn. Flor. Suec. 960. Spec. plant. 1622.)

Dans les forêts ombrageuses de l'Europe, sur les arbres, principalement sur les chênes & les hêtres. Au Mont Pilat, sur les vieux sapins; dans le bois d'Ar proche de Lyon.

Feuilles, inodores, d'une faveur médiocrement amere & un peu austere. *Parasite.*

VERTUS. Les uns attribuent aux feuilles la qualité de resserrer, & les recommandent en conséquence dans l'hémoptysie essentielle, l'hémoptysie par des efforts violents, la diarrhée par foiblesse de l'estomac & des intestins, la dysenterie bénigne, la dysenterie épidémique, le vomissement bilieux; on prétend aussi qu'extérieurement, sous forme de poudre, elles arrêtent le sang qui s'échappe d'une veine ou d'une artère; d'autres leur reconnoissent la faculté d'accélérer l'expulsion des humeurs contenues dans les petits vaisseaux & dans les bronches pulmonaires; aussi en font-ils grand cas dans l'asthme pituiteux, la toux catarrhale & la phthisie pulmonaire essentielle: comme plusieurs de ces vertus sont opposées, c'est à l'observation à décider.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de velar, pag. 171.





Jacobée. *Jacobæa. Senecio Jacobæa.*

Senecio corollis radiantibus, foliis pinnato-lyratis, laciniis lacinulatis, caule erecto. (Linn. Hort. Cliff. 406. Spec. plant. 2229.)

En Europe. Dans les pâturages humides des environs de Lyon, dans les prés de Vaise. *Fleurit en Mai, Juin, Juillet & Août.*

Feuilles, d'une odeur aromatique très-légère, d'une saveur amère & un peu austère. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, accélèrent l'expectoration dans la toux catarrhale; l'asthme pituiteux & la dyspnée catarrhale: il est douteux si elles sont indiquées dans la dysenterie épidémique, si en lavement elles calment les épreintes, si en gargarisme elles diminuent l'inflammation essentielle des amygdales & de l'arrière-bouche; si le suc exprimé des feuilles déterge les ulcères fistuleux & en favorise la cicatrice.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de velar, pag. 171.



Achillée. *Achillea. Senecio abrotanifolius.*

Senecio corollis radiantibus, foliis pinnato-multifidis linearibus nudis acutis, floribus corymbosis. (Jacq. vind. 288. Linn. Spec. plant. 2229.)

Sur les Alpes, & sur les Pyrénées. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Feuilles, d'une odeur aromatique médiocrement forte, désagréable, d'une saveur amère. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, estimées pour la toux catarrhale & l'asthme pituiteux; il est incertain si elles diminuent l'oppression & si elles favorisent l'expectoration.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de velar, pag. 171.





Cresson de fontaine. *Nasturtium aquaticum*. *Sisymbrium Nasturtium aquaticum*.

Sisymbrium filiquis declinatis, foliis pinnatis: foliolis subcordatis. (Linn. Hort. Cliff. 336. Spec. plant. 926.)

En Europe, le long des ruisseaux. Près des Fontaines des environs de Lyon, particulièrement de la fontaine de Neuville. *Fleurit en Juin.*

Feuilles, d'une saveur âcre & d'une odeur piquante lorsqu'on les froisse. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, font expectorer avec plus de facilité dans l'asthme pituiteux, la toux catarrhale, la phthisie pulmonaire essentielle & commençante. Quelquefois elles contribuent à la déterfion de l'ulcere des poulmons, lorsqu'il est récent & avec peu de fièvre & de toux; elles guérissent le scorbut, particulièrement le scorbut de mer; elles sont souvent d'un grand avantage dans les fièvres avec abattement des forces vitales & assoupissement; elles fortifient l'estomac affoibli par des aliments de mauvaise qualité; elles échauffent peu, quelquefois elles diminuent la diarrhée par des humeurs séreuses, rarement elles sont utiles aux personnes dont le genre nerveux est très-irritable; extérieurement, les feuilles mâchées, ou le suc en gargarisme, raffermissent les gencives & le voile du palais, détergent les ulcères scorbutiques de la bouche & les aphtes.

Eau distillée des feuilles, ne jouit point des vertus du suc, ni de la macération des feuilles; elle n'échauffe pas sensiblement; elle rend quelquefois les urines plus abondantes, elle diminue l'expectoration plutôt que de l'accroître.

Le Syrop de cresson ne diffère en vertus du suc exprimé des feuilles que par le sucre qu'il contient.

PRÉPARAT. Feuilles récentes, depuis une once jusqu'à quatre onces, en macération au bain-marie avec cinq onces d'eau.

Suc exprimé des feuilles, depuis demi-once jusqu'à quatre onces. Eau distillée des feuilles de cresson de fontaine, *Aqua stillatitia ex foliis nasturtii aquatici*, comme celles de fleurs de lys, pag. 107, excepté que vous ne mettez point d'eau dans la cucurbite avec les feuilles; transparente, limpide, d'une odeur piquante, d'une saveur fade. Depuis deux onces jusqu'à cinq onces.

Prenez suc exprimé des feuilles, une livre & demie; remplissez-en les trois quarts d'un matras que vous boucherez exactement avec une vessie de

cochon; plongez le matras dans de l'eau échauffée graduellement jusqu'à soixante degrés environ au dessus de la glace, du thermometre de Réaumur; laissez refroidir le matras, filtrez le suc à travers le papier gris; faites fondre au bain-marie dans une livre de suc ainsi dépuré, deux livres moins trois onces de sucre blanc, vous aurez le Syrop de cresson de fontaine, *Syrupus nasturtii aquatici*, transparent, d'une couleur verdâtre, d'une odeur piquante, d'une saveur douce & âcre. Depuis demi-once jusqu'à une once, seul ou en solution dans cinq onces d'eau.



Cresson des prés. *Nasturtium pratense*. *Lepidium Cardamines*.

Lepidium foliis radicalibus pinnatis; caulinis lyratis. (Linn. *Amœnit. Acad.* 4. pag. 278. *Spec. plant.* 899.)

En Espagne, dans les terrains argilleux. Dans les prés humides des environs de Lyon. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Feuilles, d'une saveur âcre, d'une odeur piquante lorsqu'on les froisse.

VERTUS. Feuilles, ne méritent point la préférence sur les feuilles de cresson de fontaine dans les especes de maladies où ces dernières sont indiquées.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de cresson de fontaine, pag. 174.



Cresson des Jardins. *Nasturtium hortense*. *Lepidium sativum*.

Lepidium floribus tetradynamis, foliis oblongis multifidis. (Linn. *Hort. Ups.* 183. *Spec. plant.* 899.)

Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Feuilles, d'une saveur âcre, d'une odeur piquante lorsqu'elles sont froissées. *Annuelle.*

VERTUS. Feuilles, échauffent & irritent plus que les feuilles de cresson de fontaine: leur utilité dans les especes de maladies où les feuilles de cresson de fontaine sont indiquées, n'est point démontrée par l'observation.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de cresson de fontaine, pag. 174.



Herbe aux Cuillers. *Cochlearia*. *Cochlearia officinalis*.

Cochlearia foliis radicalibus subrotundis, caulinis oblongis subfinuatis. (Linn. Hort. Cliff. 332. Spec. plant. 903.)

Sur les bords maritimes de l'Europe septentrionale. Dans les endroits marécageux, confins du bois d'Ar, Paroisse de Liffieux. Fleurit en Mai & Juin.

Feuilles, d'une saveur âcre, d'une odeur piquante lorsqu'on les froisse. Annuelle.

VERTUS. Feuilles, plus actives que celles du cresson de fontaine & du cresson de jardin, dans la plupart des especes de maladies où ces dernières sont indiquées, particulièrement dans le scorbut de mer & dans l'asthme pituiteux.

L'eau distillée des feuilles, inutile. Le syrop d'herbe aux cuillers, semblable au suc exprimé édulcoré de sucre.

L'eau spiritueuse de l'herbe aux cuillers, restaure les forces vitales, échauffe considérablement, irrite puissamment le genre nerveux, raffermi les gencives des personnes attaquées de scorbut, déterge les aphtes scorbutiques, quelquefois préserve du scorbut; ses bons effets ne sont pas aussi prouvés dans l'hydropisie par obstruction du foie & de la rate, dans la jaunisse par obstruction des vaisseaux biliaires, dans les écrouelles, la foiblesse des parties génitales, le rhumatisme séreux, la colique néphrétique par des graviers & l'ischurie catarrhale.

PRÉPARAT. Feuilles; Eau distillée de l'herbe aux cuillers, *Aqua stillatitia ex foliis cochlearia*; Syrop de l'herbe aux cuillers, comme ceux de cresson de fontaine, pag. 174.

Prenez feuilles récentes & broyées, sept livres; racine de raifort sauvage récente & divisée, trois livres; esprit de vin rectifié, une livre & demie; faites macérer le tout dans la cucurbitte du bain-marie pendant vingt-quatre heures, armez la cucurbitte de son chapiteau, distillez jusqu'à ce qu'il soit passé dans le récipient environ une livre & demie de liqueur, vous aurez l'Eau spiritueuse de l'herbe aux cuillers, Esprit ardent de l'herbe aux cuillers, *Aqua spiritiosa cochlearia*, *Spiritus ardens cochlearia*; transparente, limpide, d'une odeur vive très-pénétrante, d'une saveur âcre spiritueuse; inflammable. Depuis six grains jusqu'à demi-once, en solution dans quatre onces de véhicule aqueux: extérieurement approchée du nez: en gargarisme très-rarement seule, ordinairement avec six parties d'eau.

Roquette.

Roquette. *Eruca. Brassica Eruca.*

Brassica foliis lyratis, caule hirsuto, siliquis glabris. (Linn. Hort. Ups. 190. Spec. plant. 932.)

En Suisse. Près des murs & des haies des environs de Lyon. Fleurit en Mai & Juin.

Feuilles, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre piquante & accompagnée de chaleur. Semences, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur âcre piquante & accompagnée de chaleur. *Annuelle.*

VERTUS. Feuilles, utiles dans l'asthme pituiteux, la toux catarrhale, la coqueluche & le scorbut de mer. Elles échauffent, elles accroissent le cours des urines, & quelquefois elles irritent les voies urinaires; elles favorisent la digestion, elles raniment les forces vitales; elles sont avantageuses aux phlegmatiques, & nuisibles aux bilieux & aux sanguins.

Semences mâchées, donnent lieu à une sécrétion abondante de salive; en conséquence elles sont indiquées dans la paralysie de la langue, & dans la disposition à l'apoplexie pituiteuse. Il faut douter si intérieurement elles dissipent l'hydropisie par obstruction du foie ou de la rate, le scorbut & la paralysie scorbutique; si elles chassent les graviers retenus dans les voies urinaires; si elles rétablissent le flux menstruel suspendu par des corps froids.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de velar, pag. 171. Semences pulvérisées, depuis dix grains jusqu'à demi-drachme, incorporées avec un syrop. Semences macérées au bain-marie, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, dans cinq onces d'eau.

Herbe aux Charpentiers. *Barbarea. Erysimum barbarea.*

Erysimum foliis lyratis extimo subrotundo. (Linn. Flor. Suec. 557. Spec. plant. 922.)

En Europe. Dans les champs des environs de Lyon. Fleurit en Mai & Juin.

Feuilles, d'une odeur aromatique médiocrement forte lorsqu'elles

font froissées ; d'une saveur âcre. Racine, inodore, d'une saveur âcre. *Vivace.*

VERTUS. Les feuilles & la racine ont été proposées pour combattre le scorbut de mer, rendre les urines plus abondantes, appaiser la colique néphrétique par des graviers, pallier l'asthme humide, favoriser l'expectoration ; rarement elles produisent ces effets.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de cresson de fontaine, pag. 174. Racine, depuis deux drachmes jusqu'à une once, en infusion dans cinq onces d'eau.



Petite Capucine. *Cardaminum minus. Tropæolum minus.*

Tropæolum foliis integris, petalis acuminato-setaceis. (Linn. Hort. Ups. 93. Spec. plant. 490.)

Au Pérou. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin, Juillet & Août.

Feuilles, d'une saveur âcre, d'une odeur piquante lorsqu'on les froisse. *Annuelle. Vivace.*

GRANDE CAPUCINE. *Cardaminum majus. Tropæolum majus. — Tropæolum foliis subquinelobis, petalis obtusis. (Linn. Hort. Ups. 93. Spec. plant. 490.)*

Au Pérou. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin, Juillet & Août.

Feuilles, d'une saveur âcre, d'une odeur piquante lorsqu'on les froisse. *Annuelle. Vivace.*

VERTUS. Feuilles de la première espèce, sont estimées pour le scorbut de mer, la gale & la colique néphrétique par des graviers. L'observation a souvent confirmé la première vertu, la seconde est encore douteuse, la troisième très-incertaine. Ceux qui préfèrent les feuilles de la seconde espèce, dans le scorbut & la gale, ne sont pas fondés sur l'observation.

PRÉPARAT. Feuilles de l'une & de l'autre espèce, comme celles de cresson de fontaine, pag. 174.



Nielle. *Nigella*. *Nigella sativa*.

Nigella pifillilis quinis, capsulis muricatis subrotundis, foliis subpilofis (Linn. Hort. Ups. 254. Spec. plant. 753.)

En Égypte, en Crete, en Allemagne, en France, dans les champs ensemencés de bled. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Semences, d'une odeur aromatique douce & légère, d'une saveur âcre. *Annuelle.*

VERTUS. Semences, incitent quelquefois à expectorer les matieres pituiteuses contenues dans la trachée-artère & les bronches. En conséquence elles sont indiquées dans la toux catarrhale & l'asthme pituiteux; elles échauffent, rarement elles accroissent le cours des urines & rétablissent le flux menstruel & les lochies suspendus par l'impression des corps froids. Il est très-incertain si elles font mourir les vers contenus dans les premières voies; si elles augmentent la quantité du lait; si elles guérissent les fievres intermittentes rebelles à l'action du quinquina; si elles préservent de la rage les personnes mordues par des animaux enragés.

PRÉPARAT. Semences pulvérisées, depuis quinze grains jusqu'à deux drachmes, incorporées avec un syrop, ou délayées dans quatre onces d'eau. Semences grossièrement pulvérisées, depuis une drachme jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie dans cinq onces d'eau.



Marrube blanc. *Marrubium album*. *Marrubium vulgare*.

Marrubium dentibus calycinis setaceis uncinatis. (Linn. Hort. Cliff. 342. Spec. plant. 826.)

Dans l'Europe septentrionale, aux endroits pierreux. Aux environs de Lyon, sur les bords des chemins & des champs. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Feuilles, d'une odeur aromatique médiocrement forte & nauséabonde, d'une saveur âcre & amère.

VERTUS. Feuilles, font expectorer avec assez de force & de prompt-

ritude dans la toux catarrhale & l'asthme piteux; elles échauffent & raniment les forces vitales; en conséquence elles sont très-souvent nuisibles dans la phthisie pulmonaire essentielle récente, avec peu de fièvre & de toux, quoiqu'elles aient été célébrées pour retarder les progrès de cette maladie, & quelquefois la guérir. Elles sont indiquées dans la suppression du flux menstruel & des lochies par l'impression des corps froids, & dans la salivation par le mercure. Il est douteux si elles peuvent contribuer à résoudre les tumeurs peu sensibles du foie & de la rate, à chasser les graviers, les matières muqueuses & le pus contenus dans les voies urinaires; à faire mourir les vers ascarides, cucurbitins & lombricains renfermés dans l'estomac & les intestins, & à dissiper l'hydropisie par obstruction du foie, ou de la rate, ou du mésentère.

PRÉPARAT. Feuilles récentes, depuis deux drachmes jusqu'à trois onces, en macération au bain-marie dans cinq onces d'eau.

Suc exprimé des feuilles de marrube, depuis demi-once jusqu'à trois onces, édulcoré avec du sucre ou du miel. Feuilles seches, depuis une drachme jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie dans cinq onces d'eau. Feuilles seches & pulvérisées, depuis quinze grains jusqu'à une drachme, incorporées avec un sirop, ou délayées dans deux onces d'eau.



Marrube noir. *Marrubium nigrum. Ballota nigra.*

Ballota foliis cordatis indivisis serratis, calicybus acuminatis.
(*Linn. Flor. Suec. 484. Spec. plant. 814.*)

Dans les endroits pierreux de l'Europe; aux environs de Lyon, près des haies & sur les bords des chemins. *Fleurit en Juin, Juillet & Août.*

Feuilles, d'une odeur aromatique forte & nauséabonde; d'une saveur âcre, amère & nauséabonde. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, beaucoup plus actives que celles de marrube blanc; elles échauffent considérablement, elles rendent quelquefois l'expectoration abondante dans l'asthme piteux. Il seroit imprudent de se persuader d'après ce qu'on a écrit, qu'elle convienne dans les mêmes especes de maladies où les feuilles de marrube blanc sont employées. Il est encore très-douteux si intérieurement & extérieurement elles préservent de la rage les personnes mordues par des animaux enragés.

PRÉPARAT. Feuilles & suc administrés à demi-dose des feuilles & du suc de marrube blanc, ci-dessus, pag. 179, jusqu'à ce que de nouvelles observations permettent de les prescrire à une dose plus forte.



Ammoniac. *Ammoniacum.*

Ammoniacum. (Linn. Mater. Med. 526.)

Plante, soupçonnée ombellifere: dans la Lybie.

Par incision & naturellement, il en découle une substance, appelée Gomme ammoniac, *Gummi ammoniacum*, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur amere légèrement âcre & nauséabonde; jaune & blanchâtre par intervalle, soluble en plus grande quantité dans l'eau que dans l'esprit de vin, entièrement soluble dans les jaunes d'œufs & la bile.

VERTUS. Gomme ammoniac, fait expectorer & diminue l'oppression dans la toux catarrhale, l'asthme pituiteux, la dyspnée catarrhale, la phthisie pulmonaire essentielle récente avec peu de fièvre & de toux. Elle échauffe, elle réveille l'appétit affaibli par des humeurs séreuses ou pituiteuses, causé souvent des rapports, & tient le ventre libre. A haute dose, elle purge légèrement & donne des coliques. Elle est indiquée dans la jaunisse par obstruction des vaisseaux biliaires sans douleur à la région épigastrique; dans les tumeurs du foie, ou de la rate, ou du mésentere, lorsqu'elles sont douloureuses & récentes; dans la gonorrhée vénérienne lorsque le virus est corrigé par le mercure & l'inflammation calmée. Intérieurement & extérieurement, elle tend à combattre, quelquefois avec succès, les tumeurs des testicules, des aines, des aisselles & du col, dures, peu sensibles, essentielles, ou provenant d'un virus scrophuleux; souvent elle favorise la résolution des tumeurs vénériennes des testicules, pendant & après l'administration du mercure.

PRÉPARAT. Gomme ammoniac pulvérisée, depuis dix grains jusqu'à une drachme, incorporée avec du syrop ou du miel, ou en solution dans un jaune d'œuf.

Prenez de la gomme ammoniac pulvérisée, deux onces; du vin généreux, une livre; renfermez ces matieres dans une bouteille exactement bouchée; faites-les digérer pendant douze jours, à la chaleur d'une éruve; filtrez, vous aurez le Vin de Gomme ammoniac, *Vinum Gummi ammoniaci*. Depuis demi-once jusqu'à trois onces par jour.

Prenez Gomme ammoniac pulvérisée, deux onces; broyez-la jusqu'à consistance d'onguent, avec suffisante quantité de jaunes d'œufs, ou de bile, ou de vinaigre & d'eau-de-vie, ou d'eau-de-vie saturée de savon, ou d'eau saturée de savon, suivant l'indication que présentent les especes de tumeurs où il faut l'appliquer.



Storax. *Styrax*. *Styrax officinale*.

Styrax. (Linn. Hort. Cliff. 287. Spec. plant. 635. Syst. Nat. Regn. Veget. 302.)

Arbre. En Syrie, en Judée, en Italie.

Par incision & naturellement, il découle des branches & du tronc une substance appelée Storax calamite, *Storax calamita*, solide, de couleur rougeâtre, remplie de larmes blanches, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur âcre & amère; inflammable, soluble en plus grande quantité dans l'esprit de vin que dans l'eau.

VERTUS. Storax calamite, fait expectorer avec abondance & facilité, dans la toux catarrhale & l'asthme pituiteux. Il échauffe beaucoup, & quelquefois il irrite trop la trachée-artère. En parfum, il calme la toux catarrhale, récente & ancienne, l'enchifrènement catarrhal, la toux épidémique lorsque l'irritation est sensiblement diminuée; & l'oppression par des matières séreuses ou pituiteuses en trop grande quantité dans les bronches pulmonaires. L'observation journalière ne prouve pas l'utilité de ce parfum dans la stérilité par des humeurs séreuses ou muqueuses, ni dans la chute du col de la matrice & du vagin par relâchement.

PRÉPARAT. Storax calamite pulvérisé, depuis quinze grains jusqu'à demi-drachme, incorporé avec du miel ou du syrop, ou en solution dans un jaune d'œuf.



Liquidambar. *Liquidambar*. *Liquidambar Styraciflua*.

Liquidambar foliis palmato-angulatis. (Kalm. it. tom. 3. pag. 202. Linn. Spec. plant. 2428.)

Arbre, dans la Virginie, au Mexique.

Par incision & naturellement, il découle des branches & du tronc une substance appelée *Styrax liquide*, *Styrax liquida*; liquide, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur médiocrement âcre, d'une couleur rouge brun, rarement jaune & transparente, inflammable; soluble, pour la plus grande partie, dans l'esprit de vin.

VERTUS. Stryax liquide, convient dans les mêmes especes de maladies que le storax calamite : il accroit le cours des urines, il échauffe, il réveille l'appétit languissant par foiblesse d'estomac ou par affluence d'humeurs pituiteuses. Extérieurement, en solution dans une quantité plus ou moins grande de jaunes d'œufs, il tend à déterger les ulcères sanieus disposés à la putridité & même douloureux.

PRÉPARAT. Stryax liquide, depuis dix grains jusqu'à demi-drachme, en solution dans un jaune d'œuf, ou incorporé avec suffisante quantité de sucre. Dans la composition du chocolat, souvent on le substitue à la vanille : l'un ne vaut pas plus que l'autre pour la santé.



Myrrhe. *Myrrha.*

Myrrha. (*Dal. Pharm. 355. Linn. Mat. Med. 519.*)

Plante ou arbre inconnu : en Afrique.

Il en découle naturellement & par incision, une substance appelée Myrrhe, *Myrrha* ; envoyée sous la forme de petits morceaux, de grandeur inégale, transparents, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur amere & âcre, d'une couleur tantôt jaune, tantôt rouffé ; se dissolvant en plus grande quantité dans l'eau que dans l'esprit de vin ; soluble dans les jaunes d'œufs, la bile, la salive & le miel.

VERTUS. Myrrhe, rarement indiquée dans la toux catarrhale, l'asthme pituiteux, la suspension du flux menstruel & des lochies par l'impression des corps froids. Elle cause beaucoup de chaleur, & rend les urines plus âcres. En parfum, elle favorise l'expectoration des matieres purulentes du poumon, des humeurs muqueuses des bronches pulmonaires : elle diminue sensiblement la toux essentielle récente avec peu d'irritation ; la toux catarrhale, la toux épidémique, l'enchifrénement catarrhal. Extérieurement, & en solution dans un jaune d'œuf, elle a quelquefois contribué à déterger les ulcères sanieus.

La teinture de myrrhe est souvent utile dans la blessure des nerfs & des tendons, & particulièrement dans la carie des os qui ne dépend d'aucun virus.

L'huile essentielle de myrrhe est très-active, elle procure une chaleur considérable dans l'estomac & les voies urinaires ; Elle ne doit point être prescrite dans les mêmes especes de maladies où la myrrhe est célébrée.

PRÉPARAT. Myrrhe pulvérisée, depuis dix grains jusqu'à une drachme,

mêlée avec suffisante quantité de syrop ou de miel pour un bol, ou en solution dans un jaune d'œuf.

Mettez dans une cornue de verre, myrrhe pulvérisée, une livre; eau du Rhône filtrée, deux livres; armez la cornue de son récipient; donnez un feu très-gradué; dès qu'il commencera à passer dans le récipient une huile de couleur jaune foncée, cessez la distillation; versez les matieres que le récipient contient, dans un entonnoir de verre; retirez-en l'huile qui surnage, par une meche de coton, ou en laissant écouler l'eau par le petit orifice de l'entonnoir, vous aurez l'Huile distillée de myrrhe, *Oleum stillatum ex myrrha*; d'une odeur aromatique douce, d'une saveur très-âcre; transparente, ordinairement limpide, quelquefois d'une couleur jaunâtre. Depuis la dixième partie d'un grain jusqu'à cinq grains, incorporée avec suffisante quantité de sucre.

Prenez de myrrhe pulvérisée, demi-livre, que vous mettrez dans un matras; versez y de l'esprit de vin, en quantité suffisante pour qu'il surpasse la myrrhe de quatre ou cinq travers de doigts; bouchez exactement; laissez digérer le mélange à la chaleur d'une étuve, pendant un mois; remuez tous les jours les matieres contenues, transvasez la liqueur, vous aurez la Teinture de myrrhe, *Tinctura myrrha*; transparente, d'une odeur aromatique douce & spiritueuse, d'une saveur âcre, amère & spiritueuse; inflammable, d'une couleur jaunâtre; conservez dans un flacon de crystal fermé avec un bouchon de crystal usé à l'émeri. Trempez dans cette liqueur des plumaceaux de charpie, que vous appliquerez sur les parties affectées des os, des tendons, ou des nerfs.



Genévrier de Lycie. *Juniperus Lycia*.

Juniperus foliis ternis undique imbricatis ovatis obtusis. (Roy-Lugdb. 90. Linn. Spec. plant. 1471.)

Arbre. En Afrique, en Arabie, en Æthiopie.

Naturellement & par incision, il découle des branches & du tronc, une substance nommée Oliban, Encens, Encens mâle, *Olibanum*, *Thus*, *Thus masculum*; en larmes plus ou moins grosses & rondes, concrete, fragile, d'un blanc jaunâtre, transparente, d'une odeur aromatique douce, & plus forte lorsqu'elle est exposée à l'action des charbons ardents; d'une saveur médiocrement âcre & amère; inflammable, soluble presque en aussi grande quantité dans l'eau que dans l'esprit de vin; se dissolvant dans les jaunes d'œufs, la bile & la salive.

VERTUS. Oliban, provoque médiocrement l'expectoration dans la toux catarrhale & l'asthme pituiteux; en parfum, il paroît plus avantageux que la myrrhe, dans les espèces de maladies où elle est indiquée sous cette forme: son

son odeur est moins vive, plus agréable, irrite moins les bronches pulmonaires, semble rendre l'expectoration plus libre : quelquefois ce parfum augmente l'oppression, dans la toux catarrhale & l'asthme pituiteux : on peut douter s'il attaque les dents, & les dispose à la carie.

PRÉPARAT. Oliban, comme la myrrhe, pag. 183.



Benjoin. Benzoin. Croton bensoë.

Croton foliis linearibus subrepandis nudis, venis rubris. (Linn. Mant. plant. 2. pag. 297.)

Arbre. En Virginie.

Il découle des branches & du tronc, naturellement & par incision, une substance nommée Benjoin, *Benzoinum*; opaque, pour la plus grande partie; d'un jaune rougeâtre, mêlé de larmes blanchâtres; d'une odeur aromatique douce, d'une saveur âcre; inflammable, concrete, fragile, entièrement soluble dans l'esprit de vin, la bile & les jaunes d'œufs; insoluble dans l'eau.

VERTUS. Le Benjoin, donné pour avantageux dans la toux catarrhale & dans l'asthme pituiteux, réussit très-rarement dans ces especes de maladies; il échauffe, il irrite les bronches pulmonaires, il augmente la toux sans accroître sensiblement l'expectoration. Les fleurs de benjoin sont beaucoup plus actives; elles causent une irritation considérable dans l'arrière-bouche & dans la trachée-artère, & une grande chaleur dans la région épigastrique. En parfum, il est indiqué sur la fin de la toux essentielle, dans la toux catarrhale, l'asthme pituiteux, & l'enchifrènement catarrhal; il aide à l'expectoration des matieres pituiteuses renfermées dans les bronches pulmonaires, pourvu qu'il n'existe pas d'irritation aux parois de la trachée-artère. On a écrit qu'extérieurement, le benjoin & ses fleurs déterminent la résolution des tumeurs dures, indolentes, sans disposition vers l'état cancéreux: l'observation n'a rien prononcé sur cet objet.

PRÉPARAT. Benjoin pulvérisé, depuis dix grains jusqu'à demi-drachme, incorporé avec suffisante quantité de syrop ou de miel, ou en solution dans un jaune d'œuf.

Remplissez de benjoin concassé, le tiers d'un pot de grès évasé & peu profond, recouvrez-le d'un grand cornet de carton, luttez ces deux vaisseaux avec du papier enduit de colle composée de farine & de blanc d'œuf; exposez le pot de grès à une chaleur surpassant de quelques degrés celle de l'eau bouillante; au bout de deux heures, séparez doucement le cornet,

vous y trouverez les Fleurs de benjoin, *Flores benjoini*; d'une blancheur brillante & argentine, d'une odeur aromatique forte & douce, d'une saveur âcre & piquante; inflammables, solubles en plus grande quantité dans l'esprit de vin que dans l'eau. Depuis un grain jusqu'à six grains, incorporées avec un syrop ou du miel. — Réitérez quatre fois la même sublimation, sur le résidu du benjoin, vous obtiendrez des Fleurs de benjoin d'une blancheur moins éclatante, quelquefois jaunâtre.



Porte-laque. *Croton Lacciferum*.

Croton foliis ovatis tomentosis serrulatis petiolatis, calycibus tomentosis (Linn. Flor. Zeyl. 344. Spec. plant. 1426.)

Arbre. Dans l'Inde.

Il sort des branches & du tronc, une substance nommée Gomme laque, *Gummi lacca*; insoluble dans l'eau, peu soluble dans l'esprit de vin, miscible avec les huiles essentielles, d'une couleur rouge obscure, d'une saveur âcre, d'une odeur aromatique à peine sensible; inflammable, donnant alors une odeur aromatique forte & douce: envoyée, 1°. attachée aux petites branches, Laque en bâtons, *Lacca in baculis*; 2°. en petits grains, d'une couleur plus claire & plus rouge, Laque en grains, *Lacca in granis*, c'est la plus estimée. 3°. En tablettes, laque en tablettes, *Lacca in tabulis*.

VERTUS. En parfum, elle aide à l'expectoration des matieres pituiteuses contenues dans les bronches pulmonaires, & paroît indiquée dans les mêmes especes de maladies où l'encens est recommandé, pag. 184. Sous forme de masticatoire, elle peut fortifier les gencives & diminuer la disposition des dents à se carier.

PRÉPARAT. Laque en grains, pulvérisée & jetée sur des charbons ardents, pour en inspirer la vapeur: concassée, pour masticatoire.



Succin. *Succinum. Succinum electricum*.

Electrum diaphanum solidum. (Linn. Syst. Nat. Regn. Min. 108.)

Sur la Mer Baltique, & dans les terrains sablonneux proche de la Mer.

Substance, de couleur jaune plus ou moins foncée; douée d'une odeur aromatique douce lorsqu'on la frotte, d'une odeur aromatique forte lorsqu'on la jette sur des charbons ardents. Inflammable, électrique par le frottement, transparente, fragile, concrete, d'une saveur âcre & un peu nauséabonde, donnant par la distillation un sel neutre formé d'acide marin & d'une matière peu connue, soluble en petite quantité dans l'esprit de vin, insoluble dans l'eau, soluble dans les huiles, & miscible avec les jaunes d'œufs.

VERTUS. Succin, échauffe, fait rarement expectorer les matières pituiteuses qui tapissent les bronches pulmonaires, par conséquent il est peu utile dans la toux catarrhale & dans l'asthme pituiteux: on est incertain s'il rétablit le flux menstruel & les lochies suspendues par l'impression des corps froids; s'il dissipe les pâles couleurs & les fleurs blanches. En fumigation, il est indiqué sur la fin de la toux essentielle, dans la toux catarrhale, l'asthme pituiteux, l'enchifrènement catarrhal & le rhumatisme séreux.

Sel de succin, excite le cours des urines, échauffe, irrite, quelquefois diminue les accès de passion hystérique & d'affection hypocondriaque; très-rarement guérit les pâles couleurs.

L'huile de succin ne possède point les mêmes vertus que le sel de succin; elle échauffe considérablement & réveille puissamment les forces vitales. La teinture de succin ranime les forces vitales, propriété qui est due plutôt à l'esprit de vin qu'au succin tenu en dissolution.

PRÉPARAT. Succin porphyrisé, depuis dix grains jusqu'à demi-drachme, incorporé avec du sirop ou du miel, ou en solution dans un jaune d'œuf. — Remplissez de succin, la moitié d'une cornue de verre enduite d'argille; adaptez-y un grand ballon qui sera percé d'un petit trou près du col; lutez tous ces vaisseaux avec des bandes de toile enduites de colle composée de farine & de blancs d'œufs; exposez la cornue à un feu nud & très-gradué; il passera d'abord une eau légèrement acidule; ensuite une substance saline concrete, soluble dans l'eau bouillante, d'une odeur aromatique forte & piquante, d'une saveur âcre & piquante, d'une couleur brune plus ou moins foncée. Soutenez le feu au même degré jusqu'à ce qu'il ne monte plus de cette substance; changez de récipient; continuez la distillation, vous aurez une huile transparente, d'une couleur un peu jaunâtre, d'une odeur aromatique très-forte, d'une saveur très-âcre: changez encore de récipient, vous obtiendrez une huile d'un jaune rougeâtre qui devient sur la fin entièrement noirâtre, d'une odeur empyreumatique piquante, d'une saveur très-âcre.

Versez de l'eau du Rhône filtrée & chaude dans le premier récipient. Dès que le sel y sera dissous, versez, filtrez, faites évaporer à un feu doux dans une capsule de verre ou de grès jusqu'à légère pellicule; retirez du feu, exposez la capsule dans un endroit frais pendant quatre à cinq jours, vous obtiendrez le Sel volatil de succin, *Sal volatile succini*; en

crystaux, ressemblant à de petites aiguilles réunies en plusieurs groupes, d'une couleur jaunâtre tirant plus ou moins sur le brun, d'une odeur aromatique forte & piquante, d'une saveur âcre piquante; soluble dans l'eau. Depuis six grains jusqu'à demi-drachme, en solution dans trois onces d'eau édulcorée avec du sucre ou du miel. Si vous desirez d'obtenir du sel de succin, blanc, d'une odeur plus foible & d'une saveur moins âcre, faites-le de nouveau dissoudre dans de l'eau du Rhône filtrée; filtrez, faites évaporer & cristalliser. Avant que de fermer le sel de succin, faites-le sécher sur du papier gris.

L'Huile de succin, *Oleum succini*, qui a passée dans le second récipient, depuis un grain jusqu'à quinze grains, en solution dans un jaune d'œuf, ou incorporée avec du sucre. L'Huile contenue dans le troisieme récipient, n'a pas été jusqu'à présent employée en Médecine.

Mettez dans un matras, succin porphyrisé & ramisé, quatre onces; versez-y de l'esprit de vin rectifié, en quantité suffisante pour qu'il surpasse le succin de quatre travers de doigts. Bouchez exactement avec la vessie de cochon; exposez le matras à la chaleur du bain-marie, pendant quarante-huit heures: transvasez, vous aurez la Teinture de succin, *Tinctura succini*; d'une odeur spiritueuse, d'une saveur spiritueuse légèrement âcre, d'une couleur légèrement citrine. Depuis quatre grains jusqu'à demi-drachme, édulcorée avec suffisante quantité de sucre.



Soufre. *Sulphur. Pyrites nativus.*

Pyrites nudus diaphanus. (Linn. Syst. Nat. Regn. Min. 113.)

Dans tous les pays où il se trouve des substances métalliques, particulièrement des Pyrites: dans plusieurs fontaines d'eaux minérales, & proche des Volcans.

Substance minérale, composée d'acide vitriolique & de phlogistique; inflammable; volatile, même dans les vaisseaux clos où elle ne souffre pas une décomposition sensible; fusible à une chaleur très-moderée, de couleur jaune; inodore, d'une saveur tenant de l'acide & un peu austere; insoluble dans l'eau & dans l'esprit de vin, miscible avec les matieres alcalines; susceptible, par le refroidissement, de se cristalliser en longues aiguilles; soluble en très-petite quantité dans l'acide vitriolique, dans les huiles essentielles & les huiles par expression; répandant, en brûlant, une vapeur subtile, d'une odeur très-piquante & capable de suffoquer.

VERTUS. Soufre, passe des premieres voies dans les secondes, donne

à la transpiration insensible une odeur approchant de celle de l'acide sulphureux volatil, échauffe légèrement, produit quelquefois des nausées, paroît agir sur les téguments & sur les poumons; augmente l'expectoration des matieres pituiteuses renfermées dans les bronches pulmonaires; diminue l'oppression causée par des humeurs pituiteuses ou séreuses: il est indiqué dans la toux catarrhale, l'asthme pituiteux, la dyspnée catarrhale. Comme il n'agit pas d'une manière sensible sur les voies urinaires, il est inutile d'en faire usage dans la colique néphrétique par des graviers & dans l'ischurie catarrhale. Intérieurement & extérieurement, il a été employé pour un grand nombre d'affections cutanées, particulièrement pour la dartre essentielle, la dartre galeuse, la gale & la rache; mais l'observation n'a approuvé son usage que dans la gale, la dartre galeuse, & rarement dans la rache; encore dans la gale faut-il souvent avoir recours aux préparations mercurielles. Fleurs de soufre, fleurs de soufre lavées, ne diffèrent point du soufre.

PRÉPARAT. Mettez du soufre en bâtons, le plus pur du commerce, dans une cucurbitte de grès, de manière qu'elle en soit à moitié pleine; adaprez à ce vaisseau des aludels; donnez un feu gradué & modéré, capable de tenir le soufre en parfaite fusion; au bout de sept à huit heures, laissez refroidir les vaisseaux; détachez avec la barbe d'une plume le soufre sublimé aux parois des aludels; vous aurez les Fleurs de soufre, *Flores sulphuris*; d'une belle couleur citrine, & sous la forme d'une poudre extrêmement subtile. Depuis dix grains jusqu'à une drachme, incorporées avec du miel ou un syrop.

Agitez des fleurs de soufre pendant une heure, dans de l'eau du Rhône filtrée, laissez reposer, décantez l'eau; faites sécher le résidu sur le papier gris, vous aurez les fleurs de soufre lavées, *Flores sulphuris loti*; absolument semblables aux fleurs de soufre.

Prenez fleurs de soufre, graisse de porc récente, parties égales; mêlez exactement, vous aurez l'Onguent de soufre pour la gale, *Unguentum sulphuris pro scabie*; de couleur citrine; d'une odeur légèrement nauséabonde, particulièrement lorsqu'il est préparé depuis quelque temps. Il faut en frotter les extrémités supérieures & inférieures, & toutes les parties affectées de la gale, ayant soin de mettre vingt-quatre heures entre chaque friction, d'augmenter plus ou moins la dose de l'onguent, & de prescrire l'étendue des téguments sur laquelle il faut l'étendre & le frotter.





Baume de soufre. *Balsamum sulphuris.*

Composé d'huile d'olives & de fleurs de soufre, de couleur rougeâtre, d'une odeur nauséabonde, d'une faveur nauséabonde & médiocrement âcre; inflammable; insoluble dans l'eau & l'esprit de vin.

VERTUS. Célébré dans la phthisie pulmonaire essentielle & récente, & dans l'asthme pituiteux; il est aussi inutile dans ces especes de maladies que le Baume de soufre térébenthiné. Ce dernier échauffe l'estomac, irrite les voies urinaires; cause souvent des ardeurs d'urine: il n'est point prouvé par l'observation qu'il ait favorisé la résolution des tumeurs dures du foie, de la rate & du mésentere, ni qu'il ait détergé les ulcères de la vessie & des intestins.

Le Baume de soufre anisé échauffe encore plus que le Baume de soufre térébenthiné; il ne porre pas avec autant d'activité sur les voies urinaires; les especes de maladies où il est indiqué, n'ont point été déterminées par l'observation; il en est ainsi des vertus qu'on a attribué à ces trois Baumes, pour combattre par la seule application, les ulcères fordidés, les ulcères entretenus par la gale, les ulcères à la suite des plaies.

PRÉPARAT. Mettez dans un matras de verre, de fleurs de soufre, deux onces; versez dessus, huile d'olives récente, huit onces; faites digérer au bain de sable, à une chaleur capable de faire fondre le soufre; entretenez le feu à ce degré, jusqu'à ce que l'huile ait acquise une couleur rouge brune; laissez refroidir; décantez, vous aurez le Baume de soufre, Baume de soufre simple, Baume de soufre de Ruland, *Balsamum sulphuris simplex*, *Balsamum sulphuris Rulandi*, qu'il faut conserver dans un flacon de crystal exactement fermé avec un bouchon de crystal usé à l'emeri. Depuis quinze grains jusqu'à deux drachmes, incorporé avec suffisante quantité de sucre.

Si vous substituez à l'huile d'olives, la même quantité d'huile essentielle de térébenthine, ayant la précaution de boucher le matras avec une vessie de cochon percée de plusieurs trous, & de donner un degré de feu très-doux, crainte d'explosion, vous obtiendrez le Baume de soufre térébenthiné, *Balsamum sulphuris terebinthinatum*, qui tient en solution à peine une quinziesme partie de soufre. Depuis la dixiesme partie d'un grain jusqu'à quatre grains, incorporé avec du sucre. — Substituez à l'huile essentielle de térébenthine, l'huile essentielle d'anis, vous aurez le Baume de soufre anisé, *Balsamum sulphuris anisatum*. A la même dose & de la même maniere que le Baume de soufre térébenthiné.



Baume de Lucatel. *Balsamum Lucatelli.*

Composé de cire, de vin, d'huile d'olives, de térébenthine, de santal rouge & de baume du Pérou; d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre, d'une couleur brune.

VERTUS. Proposé pour retarder & même guérir la phthisie pulmonaire essentielle, déterger les ulcères des reins & de la vessie, dissiper l'asthme pituiteux; extérieurement pour contribuer à la cicatrice des ulcères & des plaies récentes. L'observation a rejeté ce mélange singulier.

PRÉPARAT. Exposez à la chaleur du bain-marie, dans une terrine de grès, cire jaune, six onces; huile d'olives, neuf onces; vin d'Espagne, deux onces: l'humidité du vin étant entièrement évaporée, ajoutez térébenthine, neuf onces; santal rouge râpé, une once: mêlez exactement, retirez du feu, ajoutez baume du Pérou liquide, une once & demie; remuez le tout: le mélange fait, vous aurez le Baume de Lucatel. Depuis quinze grains jusqu'à une drachme, incorporé avec suffisante quantité de sucre. Extérieurement, étendu sur la charpie.



Syrop de velar composé. *Syrupus erysimi compositus.*

Composé de sucre; des fleurs de stoéchas, de romarin, de violette, de bourrache & de buglose; des feuilles de bourrache, de chicorée, de velar & de capillaire; des racines d'aunée, de tussilage & de réglisse; de raisins secs, d'orge & de sémences d'anis: d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur douce & âcre, soluble dans l'eau.

VERTUS. Quelquefois il favorise l'expectoration dans l'asthme pituiteux & la toux catarrhale; rarement il calme la dyspnée catarrhale, l'enrouement catarrhal, il convient encore plus rarement dans la phthisie pulmonaire essentielle avec peu de fièvre & de toux, & difficulté d'expectorer. Ce mélange ne possède pas toutes les vertus des plantes qui le composent.

PRÉPARAT. Faites bouillir dans douze livres d'eau du Rhône filtrée; deux onces d'orge, jusqu'à ce qu'il commence à crever; passez, versez la colature dans la cucurbitte du bain-marie, contenant raisins secs & mondés,

racine de réglisse mondée & divisée, de chacun deux onces; feuilles récentes de bourrache & de chicorée, de chacune trois onces; feuilles récentes de velar, trois livres; racines récentes d'aunée & de tussilage, de chacune deux onces; feuilles de capillaire, une once; sommités de romarin, fleurs de stoéchas, de chacune demi-once; semences d'anis concassées, six drachmes; fleurs seches de violette, de bourrache, de buglose, de chacune trois drachmes; faites macérer le tout au bain-marie pendant quatre heures; filtrez à travers le papier gris; faites fondre au bain-marie, dans six livres de colature, dix livres & six onces de sucre blanc & une livre de miel, vous aurez le syrop de velar composé. Depuis demi-once jusqu'à deux onces, en solution dans quatre onces de véhicule aqueux.



Pilules balsamiques de Morton. *Pilulæ balsamicæ
Mortonii.*

Composées de cloportes, de gomme ammoniac, de fleurs de benjoin; de safran, de baume du Pérou, de baume de soufre anisé; de consistance épaisse, de couleur brune, d'une odeur aromatique forte & douce, d'une saveur âcre.

VERTUS. Rarement utiles dans l'asthme piteux, la coqueluche, la toux catarrhale & la phthisie pulmonaire essentielle récente, avec peu de toux & de fièvre: elles échauffent beaucoup, elles altèrent: pour l'ordinaire, elles augmentent l'irritation de la trachée-artère & des bronches pulmonaires.

PRÉPARAT. Prenez cloportes desséchés & pulvérisés, six drachmes; gomme ammoniac pulvérisée, trois drachmes; fleurs de benjoin, deux drachmes; safran & baume du Pérou sec, de chacun vingt-quatre grains; baume de soufre anisé, quantité suffisante pour former des pilules de deux grains chacune. Depuis deux grains jusqu'à huit grains.

